

+

Mon cher Joseph

Je finis de lire l'article relatant la mort de votre bien aimé Louis! et je pleure. Comme si j'avais perdu l'un des miens. Oh! quelle profonde part je prends à votre peine. Vous aviez le fils le plus aimant et le plus aimable que le Maître puisse donner à des parents chrétiens; il avait été fondé à toutes vos espérances. La guerre se déclare il n'hésite pas un instant à vous quitter pour faire son devoir; vous le père si bon, si affectueux, si dévoué qui attendait son fils avec une fiévreuse impatience et voit l'enfant bien aimé couvert de gloire. Bon Dieu vous le reprend sans vous donner

la consolation de la terre!..... M. Joseph!
Comme je comprends votre peine et
Comme je la partage, j'aurais voulu
partir immédiatement pour Luge
pour vous dire ainsi qu'à Elise
Combien cette mort m'afflige et Combien
je voudrais adoucir votre peine; je ne
le puis pas: Jeanne notre servante est
au lit; les Soeurs sont dans leurs
classes et moi je dois garder la maison.
Aussitôt le premier jour libre je
voterai vers vous, vous serré la main
et vous dire que ma pensée ne vous
quittera pas. Je finirai pour vous
je demanderai au Bon Maître qu'il
vous donne force courage et consolation.
Dirai-je que je prierai pour Louis?
Oh! non! il est au Ciel où il jouit

de la récompense qu'il a si bien
méritée.

Encore une fois au revoir et à bientôt
Je l'embrasse affectueusement Elise et la
Recommande tout particulièrement
dans nos prières
Les Soeurs se joignent à moi pour
vous envoyer à tous deux leurs sincères
Condoléances

Adieu affectueux
Veuve Joseph.

Fille de la Charité de St-Vincent
de Paul

Toutes les enfants de S. Turvold sont
consternées et font dire à M^{rs} Joseph
qu'elles prennent une large part à
leur peine.
et c. Elise

